

DEUIL LA BARRE
jeudi 30 avril 2009

Réunion de bassin

Les nouveaux programmes de français

au collège



Le diaporama diffusé lors de cette réunion est disponible en [cliquant ici](#).

cliquant ici

L'objectif de cette réunion est de stimuler la réflexion des équipes pédagogiques quant aux nouveaux programmes. Cette dernière sera suivie d'une réunion d'équipe animée par le professeur coordonnateur au sein des établissements.

- ✓ Présentation générale des programmes
- ✓ Ateliers de travail selon
 - Lecture
 - Histoire des Arts
 - Ecriture
 - Langue

Quelles pistes échanger en équipe et lancer des projets?

Les nouveaux programmes

Les besoins de notre discipline deviennent de plus en plus cruciaux: la crise que traverse l'enseignement des lettres en collège comme en lycée appelle une refonte des programmes.

Comment faire pour que nos élèves *écrivent* et *lisent* ? Puisque l'école n'est plus le seul lieu de transmission des savoirs, quelle prise en compte des nouveaux médias, de la consultation à la publication? Cette réalité est celle de nos élèves et notre discipline n'a pas toujours pris en compte cette évolution.

Alors que les élèves préfèrent regarder une œuvre plutôt que de la lire, quelle réflexion apporter à notre travail? Il convient donc d'appuyer la légitimité des lettres (maîtrise de la langue, lecture et écriture) au sein d'une société de plus en plus tendue vis-à-vis de l'institution scolaire. Ces nouveaux programmes interviennent comme une réponse.

La forme du programme de français prend désormais la forme d'une « liste ». Ce choix correspond à la volonté de présenter de façon simple les contenus des savoirs diffusés. **Il n'y aura pas de documents d'accompagnement.**

Ces nouveaux programmes s'articulent par ailleurs avec le *socle commun de connaissances et de compétences*. Ce socle constitue pour les parents d'élèves une sorte de contrat qui les lie avec l'institution. L'enjeu du professeur sera de traiter les élèves qui présentent des difficultés à maîtriser ce socle, de donner de l'ambition aux élèves les plus performants.

Le français est directement lié aux piliers **1** et **5**, mais aussi **4** (TIC), **6** (domaine civique) et **7** (esprit d'initiative). En outre, l'**Histoire des Arts** apparaît comme une nouveauté qui s'insère dans le programme.

Principes du programme

- Le décroisement est au cœur de l'enseignement du « français » au collège. Ainsi, si l'on fait de la grammaire, c'est pour mieux lire, ce qui permet de mieux écrire... Cependant, *décroiser* veut dire assurer la circulation des savoirs, pas forcément tout mélanger dans une même séance.
- « *Séquence* » peut désormais s'appeler « **chapitre** ou **unité de cours** ». Ce chapitre devra s'articuler autour d'un axe directeur. Les paliers de compétences interviendront pour baliser la progression de l'élève.
- La liberté pédagogique reste garantie au professeur. Cette liberté doit permettre des tentatives pédagogiques.
- La pratique d'écriture devient exigée en terme de nombre: *écriture créative* et *écriture de travail* (prise de note, synthèse de cours...)

Les 6 axes de progression

1. « apprentissage de la langue française »
2. « déroulement chronologique »
3. « regard sur le monde, sur les autres et sur soi »
4. « initiation à l'étude des genres et formes littéraires »
5. « pratique constante de l'écriture comme principe fédérateur et objectif majeur »
6. Ouverture à l'Histoire des Arts (le rapprochement des pratiques artistiques littéraires, picturales, etc.) qui permet d'aborder l'intertextualité.

Commentaires par domaines

LA GRAMMAIRE

Objectif: « Comprendre... maîtriser... réutiliser..., pour mieux s'exprimer à l'écrit comme à l'oral ».

La « leçon » grammaticale est fondamentale: possibilité d'une activité non découplée pour des notions difficiles à intégrer dans les textes. Cependant, l'enjeu de la discipline réside dans le fait de faire appréhender aux élèves que **la langue est un système à comprendre, davantage qu'une liste de notions à apprendre**.

Les programmes proposent une progression d'ensemble de la 6^e à la 3^e. Ces notions ne sont pas forcément à aborder dans l'ordre de présentation. Il existe une progression interne pour une même notion selon les niveaux. (voir annexe)

L'apprentissage de la langue doit ainsi permettre de savoir réfléchir sur son propre écrit **et** celui d'autrui.

La dictée est un exercice qui permet de mesurer la capacité à orthographier, pas à « écrire ». **La finalité demeure la rédaction.**

LE LEXIQUE

Ce domaine est identique à chaque niveau:

- ✓ domaines lexicaux
- ✓ notions lexicales

L'idéal est d'articuler les chapitres de cours avec les domaines lexicaux. Ces **entrées lexicales** seront « **en lien avec les lectures** », elles-mêmes en lien avec des périodes, elles-mêmes en lien avec des iconographies.

LECTURES

(oeuvres intégrales et extraits): privilégier l'accès au sens

L'objectif est de fonder une culture humaniste. « *Lire plusieurs oeuvres du patrimoine français* ». Cette démarche doit prendre en compte le plaisir de lecture et le susciter. Les démarches possibles restent la lecture analytique et cursive. Les lectures en réseaux (intertextualité) permettent de croiser la littérature patrimoniale et la littérature de jeunesse, qui pourra faire l'objet de lectures cursives « *hors temps scolaire* ».

Trois axes:

- ✓ regard sur le monde, sur les autres et sur soi,
- ✓ déroulement chronologique avec époques privilégiées
- ✓ étude des genres et formes littéraires.

ÉCRITURE

« *La pratique de l'écriture : principe fédérateur et objectif majeur* »

Cette « *Pratique régulière* », pourra par ailleurs faire l'objet de « *séances spécifiques* » à travers la notion d'écriture « *suivie* » : (projet, améliorations, corrections).

Un programme précis de travaux d'écriture, **en relation avec les textes pourra être établi par le professeur** qui mettra en place des exercices variés, favorisant **inventivité et goût d'écrire**. Les TICE

pourront jouer un rôle déterminant dans ces projets d'écriture.

ORAL

L'apprentissage de l'oral se construit de la 6e à la 3e. Il s'agira de construire un programme d'activités. Cet apprentissage équilibre l'échange immédiat dans la classe comme principe moteur des apprentissages **et** l'oral préparé (exposé, débat...). On pensera des exercices variés et progressifs, reposant sur la mise en voix, en gestes et en espace. Parmi ces exercices, l'importance de la **récitation** est rappelée.

HISTOIRE DES ARTS

Trois domaines concernent traditionnellement la discipline du « français » au collège

arts du langage
arts du spectacle vivant
arts visuels

Les autres domaines sont à rapporter aux projets

- ✓ fonder une **culture humaniste**
- ✓ prendre en compte de la **dimension esthétique** d'une œuvre et de la **puissance émotionnelle** de la langue
- ✓ expression d'**émotions** et expression de plus en plus raisonnée de jugements personnels

Compte rendu des ateliers

ATELIER ECRITURE

Observations générales:

Pas de révolution quant à la pratique de l'écrit au collège.

Introduction du résumé écrit à tous les niveaux.

La part de l'explicatif réduit, mais cette dimension est intégrée aux activités de compte-rendu, de synthèse et de résolution de problèmes.

Le narratif devient un axe d'entrée à tous les niveaux.

Une cadence définie: toutes les 3 semaines

Contenus:

6e, 5e et 3e: pas d'évolution

4e: « recourir aux techniques et procédés utilisés dans les textes »? IMITATION
apparition du résumé et du paragraphe argumenté (lien avec l'HG)

Modalités:

3e: prise en compte du pilier 5: culture humaniste (possibilité de le lier avec l'écrit de presse)

4e: les dictionnaires variés font l'objet de manipulation.

Travaux d'écriture:

6e: prise en compte des œuvres étudiées en *Histoire des Arts* dans les travaux d'écriture.

5e: le portrait apparaît plus tôt

4e: travail de réécriture et de modification énonciative

réponse argumentée à des questions de lecture? Commentaire? Justification?

3e: Ecrit de presse: pris en compte du pilier 5 *Culture Humaniste par exemple* + transposition générique: roman vers théâtre.

L'écrit argumentatif semble un peu vague: « prise de position étayée par quelques arguments... »?

ATELIER HISTOIRE DES ARTS

Pas de révolution majeure. Cependant des questions sont soulevées.

- ✓ Comment dépasser l'obstacle temps?
- ✓ Comment régler le problème des supports?
- ✓ Comment régler les problèmes financiers?
- ✓ Quels droits pour quels usages?

La gratuité est acquise dans les musées nationaux. Cependant le coût du déplacement reste important, mais le nombre de sortie peut être réduit. Il faut néanmoins penser à la dématérialisation des visites: internet fourmille de musées virtuels.

Une plateforme nationale avec banque de données est en cours de construction.

Comment faire en sorte que les œuvres ne soient pas utilisées uniquement comme illustration?

Le professeur doit à tout prix éviter d'utiliser les œuvres artistiques au simple profit d'une illustration, sans mener avec les élèves une véritable réflexion.

Peut-on passer tout un chapitre de cours à étudier un film?

Il semble plus judicieux de travailler sur de petites séquences filmées, en lien avec un objet littéraire.

Devra-t-on faire des cours d'Histoire des Arts.

Non. Le professeur d'arts plastiques a la moitié de son temps allouée à l'HdA. Cependant, **il semble nécessaire de manipuler les termes en rapports avec les grands mouvements culturels**, de façon à sensibiliser les élèves à une « chronologie culturelle ».

ATELIER LECTURE

Constat: glissement chronologique

Le XVIIe > 5e

le XIXe > 4e

Le lyrisme > 4e

Que devient la littérature de la Renaissance?

Le 18e siècle paraît absent des programmes., mais on peut le récupérer en le croisant avec l'histoire des Arts.

Le roman policier n'apparaît plus dans le programme de référence des lectures analytiques, ce qui ne veut pas dire que l'on ne peut pas le traiter.

L'autobiographie reste sous une autre forme.

Que faire de la presse?

Les liens entre lecture et programmes:

Comment donner envie aux élèves de rentrer dans le texte?

Usage de l'incipit. Donner un programme et choisir des extraits d'œuvres. Etablir des lectures en réseau en lien avec l'unité de cours

Comment rendre compte d'une lecture? Oral, écrit..., on peut organiser des activités d'écriture autour de la lecture (rendre compte de Sa lecture ; rédiger une quatrième de couverture, expliquer en quoi un objet serait significatif de l'œuvre...

Les liens avec les TICE? Organiser par exemple une page littéraire sur le site de l'établissement sous forme de cercle de lecture

Aider les élèves en difficulté à comprendre un texte:

L'auto-enregistrement d'un texte par les élèves peut aider et constitue une piste évoquée.

On peut également (sans en faire une étude systématique en classe) partir de textes et en extraire des motifs qui se retrouveront dans des œuvres du patrimoine culturel. L'objectif est de faire accéder les élèves à des œuvres qu'ils ne connaissent pas. **L'ouverture culturelle est un des enjeux que relèvent ces nouveaux programmes.**

OBSERVATIONS:

La presse figure dans le préambule des programmes. Même si elle n'apparaît plus explicitement par la suite, l'appui du professeur sur la presse reste une réalité fréquente. **Le cœur des programmes devient en effet la littérature patrimoniale, mais cela n'empêche en rien l'exploration de pistes à travers des motifs abordés via des textes littéraires.**

ATELIER LANGUE

Le programme de 6^e semble être concentré sur le verbe et la phrase verbale. La grammaire de discours ne devient pas interdite, mais il semble inutile de devoir faire apprendre les principes théoriques de l'énonciation, et le lexique technique (ex: *le schéma Jacobson*).

La leçon de grammaire ne touchera que la grammaire de phrase. Les principes énonciatifs (ex: reprises pronominales) seront abordés en lecture.

En 6^e: il n'y aura pas de leçon sur la phrase complexe. Cependant, lors des productions d'écriture, les élèves exploiteront des phrases complexes; il s'agira alors de les accompagner dans la remédiation.

propositions:

textes fautifs à reprendre
textes à segmenter

Il n'y a plus de leçon théorique sur les expansions du nom en 6^e. **L'observation et la réflexion doivent prévaloir sur la terminologie.**

Les dialogues:

Il faut éviter de conforter les élèves dans une écriture flot de dialogues. L'objectif resterait de les projeter le plus loin possible de leur univers oral vers l'univers de l'écrit. Le saut s'effectue en 6^e (le conte merveilleux, les mythes...). **Il faut les inciter à quitter le dialogue au profit du récit.**

Le principe d'imprégnation

L'imprégnation d'une notion grammaticale précède toujours l'inscription de cette même notion sous forme de leçon. Le simple fait d'utiliser une notion telle que le conditionnel ou le subjonctif préfigure sa conceptualisation pour les élèves.

Les manuels risquent de se trouver particulièrement détaillés quant aux notions de grammaire. Il faut cependant en faire un usage raisonné puisque la leçon doit se faire encore une fois, après une imprégnation.

Le mode subjonctif dès la 5^e:

Ce mode agglomère les craintes. Cependant, la pratique de ce dernier est extrêmement courante. **Il faut mettre les élèves en réflexion par rapport à la langue.**

La conjugaison peut se travailler à l'aide de petits concours de conjugaison à partir de verbes qui multiplient les bases.

Le « COS » se voit en 5^e. Cependant, la distinction entre COD et COI semble déjà une bonne démarche.

Le choix des manuels peut - voire doit - attendre une année au moins pour ne pas se tromper quant au choix.

L'évaluation des compétences grammaticales en début de cycle prend du temps, mais ce temps est nécessaire. En effet, il faut voir la grammaire comme un édifice à consolider, et s'assurer de la maîtrise de notions élémentaires (et des pré-requis).

ANNEXE 1

ETUDE DE LA LANGUE - Programmes du Collège (Enseignement du Français) (B.O. spécial du 28 août 2008)

6^e

5^e

4^e

3^e

Grammaire

L'analyse de la phrase

- la phrase verbale/non verbale ;
- la phrase simple (un seul noyau verbal) ;
- les quatre types de phrase (déclarative, interrogative, injonctive, exclamative) ;
- la phrase affirmative/ la phrase négative ;
- l'interrogation totale et l'interrogation partielle (marques écrites et orales) ;
- initiation à la phrase complexe (plusieurs noyaux verbaux).

Les classes de mots

- le nom et ses déterminants : les articles, indéfinis, définis, partitifs ; distinction entre *des* article indéfini, *des* article défini contracté ; *du* article partitif, *du* article défini contracté ; le déterminant possessif ; le déterminant démonstratif ;
- le verbe (savoir l'analyser en donnant son infinitif, son groupe, son temps, son mode, sa personne ; cette analyse se

L'analyse de la phrase

- la phrase complexe : la coordination et la juxtaposition ;
- la phrase complexe (suite) : la subordination (repérer la principale et les subordonnées) ;
- les propositions subordonnées relatives et les propositions subordonnées conjonctives (première approche : les distinguer selon que le subordonnant a ou n'a pas de fonction dans la subordonnée qu'il introduit) ;
- la subordonnée interrogative indirecte (totale ou partielle) ;
- le discours rapporté : le discours direct.

Les classes de mots

- les mots exprimant les degrés de l'adjectif (degrés d'intensité, comparatif et superlatif) ;
- les mots exprimant la négation (y compris la négation exceptive *ne...que*) ;
- les mots exprimant l'interrogation ;
- les conjonctions de coordination ;
- les prépositions (introduisant un complément de verbe, de nom, d'adjectif, ou un complément circonstanciel ; les multiples emplois de *de* et *à*) ;

L'analyse de la phrase

- les propositions subordonnées circonstancielles de temps (antériorité, simultanéité, postériorité) ;
- les propositions subordonnées circonstancielles de cause, de conséquence, de but ;
- les propositions subordonnées circonstancielles de comparaison ;
- le discours rapporté : le discours indirect (initiation).

Les classes de mots

- les déterminants indéfinis et les pronoms indéfinis : quantifiants (quantité nulle, égale à un, pluralité) ; non quantifiants ;
- les mots exclamatifs, les interjections, les onomatopées ;
- les adverbes (repérage du suffixe *-ment* ; les adverbes modifiant le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe, de toute la phrase).

L'analyse de la phrase

- les propositions subordonnées circonstancielles de concession et d'opposition ;
- les propositions subordonnées circonstancielles de condition (incluant *si* et le système hypothétique) ;
- les discours rapportés : discours direct, indirect ; initiation au discours indirect libre.

Les classes de mots

- les conjonctions de subordination (révision de toutes les valeurs circonstancielles, différence entre *que* et les autres conjonctions, relations sémantiques établies par les conjonctions de subordination) ;
- *que* : révision de ses différentes classes grammaticales (pronom interrogatif, relatif, adverbe, conjonction de subordination, « béquille » du subjonctif).

complexifiera au fur et à mesure que la connaissance du verbe sera approfondie) ;
 - les pronoms : les pronoms personnels (leurs formes et leurs fonctions ; distinction entre *la, les* déterminants et pronoms) ; les pronoms possessifs ; les pronoms démonstratifs ;
 - l'adjectif qualificatif (il s'ajoute au nom pour le qualifier, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie).

Les fonctions grammaticales

- le sujet du verbe (le groupe nominal et le pronom ; le sujet déplacé ou inversé) ;
 - les compléments d'objet du verbe (direct, indirect, second) ;
 - les groupes nominaux compléments circonstanciels (mobiles et supprimables, valeurs de moyen et de manière, de temps et de lieu) ;
 - l'épithète ;
 - l'attribut du sujet ; (distinction attribut / complément d'objet direct).

La conjugaison du verbe

- l'infinitif et les trois groupes verbaux ;

- les pronoms relatifs.

Les fonctions grammaticales

- le groupe nominal et ses expansions (complément du nom, subordonnée relative) ;
 - les groupes nominaux compléments circonstanciels de cause, de but, de conséquence, de comparaison ;
 - le complément d'agent.

La conjugaison

- le subjonctif présent ;
 - la voix active et la voix passive.

Les fonctions

- l'apposition (sa proximité avec l'attribut, son détachement).

La grammaire du verbe

- les verbes transitifs (direct, indirect) et intransitifs, les verbes attributifs ;
 - la forme pronominale (les verbes essentiellement pronominaux ; les verbes mis à la forme pronominale de sens réfléchi, réciproque, passif) ;
 - la forme impersonnelle (les verbes

Les fonctions

- l'attribut du COD (sa distinction d'avec l'épithète : son extériorité par rapport au groupe nominal COD ; les verbes qui l'introduisent) ;
 - les groupes nominaux compléments circonstanciels de condition, d'opposition et de concession.

La grammaire du verbe

- le subjonctif passé ; aperçu des temps du passé ; mémorisation d'au moins la troisième personne du singulier de l'imparfait ;
 - le subjonctif dans les subordonnées relatives ;
 - le subjonctif en proposition subordonnée circonstancielle (concession, condition, cause niée, but, temporelles du type *avant que*) ;
 - le conditionnel : (approfondissement) emploi

- l'indicatif (temps simples et temps composés ; y compris le conditionnel) : étude systématique, avec décomposition des formes en éléments ;
- l'impératif.

Les valeurs des temps verbaux

- se situer dans le temps : passé / présent / futur ;
- le présent (présent de vérité générale, présent d'actualité, présent de narration) ;
- le passé simple et l'imparfait (premier plan et arrière-plan dans un récit ; l'imparfait dans la description ; le passé simple dans la narration ; action ou état borné/non borné) ;
- le passé composé (extension de son usage due à la disparition du passé simple à l'oral) ;
- le futur (valeur temporelle de projection dans l'avenir ; valeurs modales de futur catégorique ou de futur de supposition).

Les valeurs des temps verbaux

- les valeurs des temps composés (l'accompli et l'antériorité).

Les valeurs et emplois des modes verbaux

- l'indicatif (inscription dans le réel) et le subjonctif (imagination en pensée) ;
- le conditionnel en emploi modal (conditionnel de l'information incertaine, conditionnel d'atténuation ou de politesse, conditionnel du jeu ou de l'imaginaire) ;
- les modes non personnels du verbe (infinitif, participe, gérondif) ; la distinction des formes en *-ant* (gérondif, participe présent, adjectif verbal).

essentiellement impersonnels, les verbes mis à la forme impersonnelle) ;
- analyse complète du verbe (infinitif, groupe, temps, mode, personne, voix, forme) ;
- le subjonctif dans les propositions indépendante ou principale (valeur de souhait ou de prière, et remplacement de l'impératif à certaines personnes) ;
- le subjonctif dans les propositions subordonnées conjonctives introduites par *que* (après un verbe de souhait, de volonté ou de sentiment).

Initiation à la grammaire du texte

- les connecteurs spatiaux (dans la description),
- les connecteurs temporels (dans le récit),
- les connecteurs argumentatifs.

temporel de futur du passé, emploi modal dans le système hypothétique (valeurs de potentiel/irréel du présent, irréel du passé) ;
- les périphrases verbales (*aller* + infinitif, *venir de* + infinitif, *faire* + infinitif, *laisser* + infinitif, *devoir* + infinitif).

Initiation à la grammaire du texte

- les reprises anaphoriques ;
- thème (ce dont on parle) et propos (ce qu'on dit sur le thème) ;
- l'emphase (mise en valeur du thème par son détachement, mise en

			Initiation à la grammaire de l'énonciation - la définition et les composantes de la situation d'énonciation (qui parle à qui, quand et où ? Le repérage par rapport au moi-ici-maintenant) ; - le fonctionnement des pronoms personnels par rapport à la situation d'énonciation (première et deuxième personnes engagées dans la situation d'énonciation, troisième personne absente de la situation d'énonciation).	valeur du propos par le présentatif). Initiation à la grammaire de l'énonciation - les mots qui prennent sens dans la situation d'énonciation (les embrayeurs) ; - les mots renvoyant à l'énonciateur, à ses sentiments, à ses croyances (les modalisateurs) ; - initiation à l'implicite (les présupposés et les sous-entendus).

Orthographe	<p>Orthographe grammaticale</p> <ul style="list-style-type: none"> - les accords dans le groupe nominal (l'adjectif, le déterminant, le nom) ; - l'accord simple sujet-verbe et sujet-attribut ; - l'accord du participe passé avec <i>être</i> et <i>avoir</i> (cas simples) ; - la morphologie du verbe à l'indicatif : 1er, 2e et 3e groupes, en lien avec les conjugaisons du programme (les verbes morphologiquement réguliers) ; - les pluriels en <i>-aux</i>, <i>-eux</i>, <i>-oux</i> ; - la ponctuation : les divers points, la virgule, les guillemets, les parenthèses, les tirets. <p>Orthographe lexicale</p> <ul style="list-style-type: none"> - les signes auxiliaires : tréma, apostrophe, trait d'union ; - l'accentuation de <i>e</i> ; - majuscule ou minuscule. <p>Quelques homonymes ou homophones</p> <ul style="list-style-type: none"> - distingués par l'accent : <i>à/a</i> ; <i>la/l'a/l'as/là</i> ; <i>mur/mûr...</i> 	<p>Orthographe grammaticale</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'accord du participe passé des verbes avec les auxiliaires <i>être</i> et <i>avoir</i> (cas complexes, à l'exclusion des verbes pronominaux) ; - les verbes du premier groupe présentant des particularités orthographiques (verbes en <i>-cer / -ger / -eler / -eter / -yer...</i>) ; - la morphologie de certains verbes irréguliers : <i>aller</i>, <i>asseoir</i>, <i>dire</i>, <i>faire</i>, <i>savoir</i>, <i>vouloir...</i> - les adjectifs qualificatifs de couleur. <p>Orthographe lexicale</p> <ul style="list-style-type: none"> - les principales prépositions ; - les préfixes et suffixes usuels d'origine latine ; - les préfixes usuels d'origine grecque. <p>Quelques homonymes ou homophones</p> <ul style="list-style-type: none"> - distingués par l'accent : <i>ou/où</i> ; <i>ça/çà</i> ; - autres : <i>sans/s'en</i> ; <i>dans/d'en</i> ; <i>peu/peut</i> ; <i>ni/n'y</i> ; <i>si/s'y/ci...</i> 	<p>Orthographe grammaticale</p> <ul style="list-style-type: none"> - les accords complexes sujet-verbe ; - les verbes du troisième groupe présentant des particularités orthographiques (verbes en <i>-dre / -tre...</i>) ; - la morphologie de quelques verbes très usités : <i>pouvoir/devoir/valoir/paraître...</i> - les déterminants numériques ; - le pluriel des noms composés ; - <i>nul</i>, <i>tel</i>, <i>tel quel</i>, <i>quel</i>. <p>Orthographe lexicale</p> <ul style="list-style-type: none"> - les familles régulières de mots ; - les séries prefixales : <i>bi(s)-</i>, <i>dé(s)-</i>, <i>sous-</i>, <i>trans-</i>, <i>con-</i>... - les séries suffixales : finales en <i>-oir/-oire</i> ; <i>-ette/-ête</i> ; <i>-otte/-ote...</i> - les séries suffixales : l'adverbe en <i>-ment</i>. <p>Quelques homonymes et homophones</p> <ul style="list-style-type: none"> - distingués par l'accent : <i>des/dès</i>, <i>sur/sûr...</i> - autres : <i>l'ai/les</i> ; <i>on/on n'</i> ; 	<p>Orthographe grammaticale</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'accord de l'attribut du COD ; - le participe présent et l'adjectif verbal ; - le participe passé suivi d'un infinitif ; - l'accord du participe passé des verbes pronominaux ; - l'accord du participe passé d'un verbe impersonnel ; - l'orthographe et l'accord de <i>demi</i>, <i>leur</i>, <i>même</i>, <i>quelque(s)</i>, <i>quel(s)</i> <i>que</i>, <i>quelle(s)...</i> <i>que</i>, <i>tout</i>. <p>Orthographe lexicale</p> <ul style="list-style-type: none"> - le doublement des consonnes ; - les familles de mots irrégulières (<i>donner/donateur</i>, <i>nommer/nominal</i>,...) ; - les dérivés des mots en <i>-ion</i> (<i>attention</i>, <i>suspension</i>, ...). <p>Quelques homonymes et homophones</p> <ul style="list-style-type: none"> - distingués par l'accent : <i>du/dû</i>, <i>cru/crû...</i> - autres : <i>quoique/quoi...</i> <i>que</i> ;
--------------------	--	--	--	---

	- autres : <i>et/est ; mais/mes ; on/ont ; ce/se ; ces/ses ; son/sont...</i>		<i>quant/quand/qu'en ; plus tôt/plutôt ; près/prêt...</i>	<i>quel(le) / qu'elle, quelque / quel...que...</i>
Lexique	<p>L'étude du lexique vise à enrichir le vocabulaire des élèves de façon structurée à partir de réseaux de mots. Ces réseaux se rapportent à des domaines lexicaux définis pour chaque niveau. Ils se constituent à l'aide de notions lexicales dont la progression se poursuit au cours des quatre années de collège.</p> <p>Domaines lexicaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire des émotions ; - vocabulaire des religions (croyances et pratiques religieuses dans l'Antiquité) ; - vocabulaire des genres littéraires (conte, récit). <p>Notions lexicales</p>	<p>L'étude du lexique vise à enrichir le vocabulaire des élèves de façon structurée à partir de réseaux de mots. Ces réseaux se rapportent à des domaines lexicaux définis pour chaque niveau. Ils se construisent à l'aide de notions lexicales dont la progression se poursuit au cours des quatre années de collège.</p> <p>Domaines lexicaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire des sensations ; - vocabulaire des valeurs (références à une société ou à une période découverte à travers les œuvres étudiées en classe) ; - vocabulaire des genres littéraires (roman, comédie). <p>Notions lexicales</p>	<p>L'étude du lexique vise à enrichir le vocabulaire des élèves de façon structurée à partir de réseaux de mots. Ces réseaux se rapportent à des domaines lexicaux définis pour chaque niveau. Ils se construisent à l'aide de notions lexicales dont la progression se poursuit au cours des quatre années de collège.</p> <p>Domaines lexicaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire des sentiments ; - vocabulaire du jugement ; - vocabulaire des genres et registres littéraires (le lyrisme, le fantastique ; versification et formes poétiques) ; - vocabulaire abstrait (initiation). <p>Notions lexicales</p>	<p>L'étude du lexique vise à enrichir le vocabulaire des élèves de façon structurée à partir de réseaux de mots. Ces réseaux se rapportent à des domaines lexicaux définis pour chaque niveau. Ils se construisent à l'aide de notions lexicales dont la progression se poursuit au cours des quatre années de collège.</p> <p>Domaines lexicaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire des genres et registres littéraires (l'écriture de soi, le tragique) ; - vocabulaire de l'argumentation ; - vocabulaire du raisonnement (conséquence, opposition et concession) ; - vocabulaire abstrait (concepts et notions).

<ul style="list-style-type: none"> - formation des mots : radical, préfixation, suffixation, composition, dérivation, familles de mots, initiation à l'étymologie ; - sens propre et sens figuré ; - niveaux de langue ; - reprises et substituts du nom (en lien avec l'étude des classes grammaticales : les noms et pronoms) ; - synonymie, antonymie, paronymie. <p>Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la métamorphose ; - les attitudes et mouvements du corps ; - l'art de la narration ; - les jeux sur les mots et sur les sons. 	<ul style="list-style-type: none"> - polysémie ; - sens propre et sens figuré ; - figures de style (comparaison et métaphore : initiation) ; - histoire des mots ; - mots génériques / mots spécifiques. <p>Ces notions sont utilisées en complément de celles étudiées les années précédentes.</p> <p>Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le portrait physique et moral ; - l'univers médiéval ; - paysages et décors ; - le rire. 	<ul style="list-style-type: none"> - figures de style : antithèse, procédés de l'ironie, hyperbole (en lien avec l'étude grammaticale de l'emphase). <p>Ces notions sont utilisées en complément de celles étudiées les années précédentes.</p> <p>Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - misère et bonheur ; - la critique sociale ; - la peur et l'étrange ; - l'expression du moi. 	<p>Notions lexicales</p> <ul style="list-style-type: none"> - dénotation et connotation ; - modalisation (en lien avec l'étude grammaticale des modalisateurs) ; - notion d'implicite ; - termes évaluatifs (péjoratifs et mélioratifs). <p>Ces notions sont utilisées en complément de celles étudiées les années précédentes.</p> <p>Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - temps et souvenir ; - la violence des sentiments - l'engagement ; - réflexion et questionnement ; - l'homme et la société.
---	---	--	--

ANNEXE 2

Compétences, capacités, attitudes

L'organisation du socle commun de connaissances et de compétences met en évidence l'importance de la maîtrise de la langue, premier pilier de cet ensemble de sept compétences transversales et ce dans toutes les disciplines et particulièrement en français. Les connaissances acquises au fil des années de l'école élémentaire et du collège en orthographe, grammaire et vocabulaire sont exercées dans des activités de plus en plus complexes qui relèvent de capacités régulièrement développées de la fin du cycle 2 à la fin de la scolarité obligatoire.

Une lecture croisée des nouveaux programmes de français pour le collège et des grilles de référence du pilier 1 du socle commun permet de mieux appréhender les étapes de l'apprentissage. Elle permet aussi d'identifier les enjeux de l'étude de la langue, les séances spécifiques qu'il convient de consacrer et le développement des capacités de lecture, d'écriture et d'oral ; cette articulation donnant sa cohérence au cours de français. Le préambule du programme de français pour le collège met en évidence cette articulation : « *Enseigner la grammaire, c'est conduire les élèves à comprendre les mécanismes de la langue, à maîtriser la terminologie qui sert à les identifier et à les analyser, afin de les amener à réutiliser ces connaissances pour mieux s'exprimer à l'écrit comme à l'oral et mieux comprendre les textes lus* ».

Ces grilles présentent un état des connaissances et capacités attendues à la fin de chaque cycle, avec des indications d'activités et d'évaluation, les grilles de référence, dans leur croisement avec le programme disciplinaire en grammaire. Elles permettent de ménager une meilleure progressivité dans les apprentissages, de consolider les acquis des élèves en difficulté en se référant par exemple au cycle antérieur, d'élaborer des situations d'évaluation efficaces puisque les connaissances et les capacités qu'il s'agit d'évaluer s'exercent dans des activités où elles prennent sens pour les élèves eux-mêmes, dans la discipline mais aussi dans d'autres disciplines.

L'organisation des grilles de référence du premier pilier du socle met en évidence cette articulation entre connaissances et capacités, certains items renvoient explicitement aux acquisitions grammaticales. Deux items attirent particulièrement l'attention, pour LIRE, « *Utiliser ses connaissances sur la langue pour comprendre un texte* », pour ECRIRE « *Rédiger un texte bref écrit dans une langue correcte (organisation des phrases, orthographe,*

conjugaison des verbes) », elles nous serviront d'exemple ici.

La comparaison des grilles élaborées pour chacun des paliers du socle propose une progression qui obéit à trois critères principaux, le passage d'une démarche intuitive à une démarche analytique, une progression dans le nombre, la nature et la précision des connaissances grammaticales mobilisées, l'articulation entre grammaire et genres de textes en lecture comme en écriture.

LIRE : « Utiliser ses connaissances sur la langue pour comprendre un texte »

Cycle 2	Cycle 3	Fin Cycle d'adaptation	Fin Cycle central	Fin scolarité obligatoire
	Utiliser les indications sémantiques données par les déterminants (connu/inconnu)	S'appuyer sur la ponctuation et les structures syntaxiques fondamentales des phrases pour comprendre les textes. S'appuyer sur les différentes formes de reprises nominales pour comprendre la cohérence d'un texte.		
En lecture à haute voix, retrouver la prosodie de la phrase en s'appuyant sur la ponctuation	Se servir des signes de ponctuation comme appui pour la compréhension en lecture : - repérer les unités syntaxiques - dans la narration, délimiter les paroles rapportées, - marquer la valeur exclamative ou interrogative d'une phrase			Comprendre à partir d'indices multiples (temps verbaux, connecteurs spatio-temporels, reprises nominales) un récit complexe : chronologie, relations entre les personnages. Dans un texte informatif ou d'opinion , interpréter la valeur des modes employés (indicatif, conditionnel) S'appuyer sur les connecteurs logiques usuels pour comprendre un texte argumentatif simple
Au cours d'une lecture, dans un paragraphe de quelques lignes, repérer les différentes façons dont sont désignés les personnages.	En lecture, trouver à quel terme du texte renvoient les substituts nominaux et pronominaux		S'appuyer sur la nature des mots, leur fonction et la conjugaison des verbes pour comprendre une phrase S'appuyer sur les connecteurs spatio-temporels pour comprendre la cohérence d'un texte	
En prenant appui sur le temps des verbes, identifier les différentes époques dans un texte (présent, passé, futur)	S'appuyer sur les temps des verbes pour repérer la chronologie d'un texte simple			
	Prendre appui sur les connecteurs pour comprendre les enchaînements d'un texte			

Cette présentation tabulaire ne saurait se substituer à la présentation détaillée du programme des connaissances grammaticales de chaque cycle mais elle met en évidence quelques notions essentielles, une progression dans les démarches d'apprentissage conjointes de la lecture et de la langue, la continuité et la complexification progressive des connaissances et des capacités. La présentation des capacités attendues à chaque palier permet de concevoir des situations d'évaluation variées et progressives et différenciées à partir d'un même support.

ECRIRE : « Rédiger un texte cohérent d'au moins trois paragraphes adapté à son destinataire et à l'effet recherché »

Fin Cycle 2	Fin Cycle 3	Fin Cycle d'adaptation	Fin Cycle central	Fin scolarité obligatoire
<p>Rédiger un texte bref dont les phrases après révision sont grammaticalement acceptables et qui respecte la ponctuation, les règles orthographiques, lexicales et de présentation.</p> <p>Dans des activités différentes, proposer une réponse écrite, explicite et énoncée d'une façon syntaxiquement cohérente.</p>	<p>Dans un texte personnel, repérer et corriger les erreurs orthographiques en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire</p> <p>Utiliser en production, la majuscule et le point, le point comme élément organisateur du §, le point d'interrogation et le point d'exclamation.</p>	<p>Mettre en évidence l'organisation de son texte par la mise en page, la ponctuation</p> <p>Rédiger :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ un compte rendu d'expérience ✓ une courte lettre <p>Ecrire un récit cohérent en respectant la chronologie</p>	<p>Rédiger une courte explication (§)</p> <p>Produire un texte organisé, ½ pages qui utilise de façon cohérente les substituts du nom, les connecteurs spatio-temporels et les temps verbaux.</p> <p>Ecrire un récit organisé en § comportant une description et un dialogue</p> <p>Ecrire la suite d'un texte en respectant la cohérence et le système des temps</p> <p>Ecrire une lettre à un destinataire</p>	<p>Ecrire un texte comportant des paroles rapportées directement ou indirectement.</p> <p>Produire un récit organisé d'environ 2 pages</p>

La même cohérence apparaît pour la rubrique ECRIRE, à travers plusieurs capacités, depuis « écrire lisiblement et correctement un texte sous la dictée », « rédiger un texte bref écrit dans une langue correcte (organisation des phrases, orthographe, conjugaison des verbes », à « rédiger un texte cohérent d'au moins trois paragraphes adapté à son destinataire et à l'effet recherché (récit, compte rendu, lettre, description, explication, argumentation » ou même « résumer un texte ».

Le pilier 5 consacré à la culture humaniste met également en évidence pour les lettres des activités de lecture et d'écriture qui engagent les connaissances grammaticales et la capacité à les mettre en œuvre. L'item « produire un texte dans la continuité des œuvres lues » servira d'exemple. Cette capacité apparaît à partir de la fin du cycle 3.

Culture Humaniste « produire un texte dans la continuité des œuvres lues »

Fin Cycle 3	Fin cycle d'adaptation	Fin cycle central	Fin scolarité obligatoire
En s'appuyant sur un texte lu, écrire un texte en tenant compte de certaines de ses caractéristiques identifiées au cours de la lecture : personnage ou scénario typique, manière de raconter...	Produire un texte mettant en scène par exemple un héros connu ou reprenant les éléments d'un mythe	Produire un texte intégrant les contraintes d'un genre (narration, description, dialogue dans le récit ; dialogue théâtral ; lettre d'un même auteur à des destinataires différents)	Produire un texte utilisant le façon raisonnée certains des procédés littéraires analysés dans les textes ou les œuvres étudiés.
<p>Au cours de la lecture d'une nouvelle œuvre, des activités d'écriture (15 à 20 lignes) sont proposées pour faciliter la compréhension.</p> <p>Les évaluations sont régulières et ne sont pratiquées que si un type d'exercice a été abordé plusieurs fois : Ecrire une suite ou une fin de chapitre, ce qui s'est passé avant, un épisode supplémentaire ; Faire parler un personnage ; Faire vivre un personnage dans un autre monde à notre époque ; Faire dialoguer un personnage avec un autre personnage de récit connu...</p>	On attendra la rédaction fréquente de textes construits et cohérents d'une demi page environ.	L'élève devra rédiger fréquemment des textes construits et cohérents d'une à deux pages	L'élève devra rédiger fréquemment des textes construits et cohérents, d'une à deux pages, en utilisant des procédés liés à une époque, un auteur, un courant littéraire, un genre

Ce dernier tableau présente les activités qui permettent de mettre en œuvre les connaissances et capacités attendues à chaque palier du socle et les indications données pour l'évaluation, dernière colonne des grilles de référence. Cette dernière rubrique met bien en évidence l'articulation entre les différentes composantes du cours de français, on peut écrire pour lire, lire pour écrire et dans tous les cas les connaissances grammaticales sont réinvesties. Pour le collège, l'écriture apparaît bien ici comme une situation privilégiée de réinvestissement et d'évaluation des connaissances grammaticales. Si la fréquence des travaux d'écriture est particulièrement soulignée, c'est parce qu'ils constituent un espace d'apprentissage, de réinvestissement et d'évaluation des savoirs grammaticaux. L'articulation entre connaissances et capacités, étude de la langue et littérature est particulièrement soulignée ici. En effet l'apprentissage de la grammaire est associé aux « contraintes » des genres d'écrits, les formes de récit, le théâtre, la lettre par exemple. En classe de Troisième, les liens entre grammaire et littérature sont encore plus marqués puisqu'il s'agit d'associer

grammaire, genres et histoire littéraire. Les indications pour l'évaluation insistent particulièrement sur la construction et la cohérence des textes produits par les élèves. Les tableaux précédents, la progression proposée pour la grammaire par les nouveaux programmes de français mettent en évidence les notions dont l'apprentissage et la pratique en lecture et en écriture permettent d'organiser les textes et d'assurer leur cohérence. La grammaire de textes et la grammaire de l'énonciation trouvent ici toute leur place.
